Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 17 (1929)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: J.N. / Raemy, T. de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'illusions: le patois tombe et il ne se relèvera pas. Le mouvement en faveur du patois sera scientifique, intellectuel, mais il ne sera jamais populaire.

La proposition de M. Castella est acceptée et l'assemblée décide de confier à M. Paul Aebischer la préparation de l'enquête sur les traditions populaires. Les pages des *Annales* seront ouvertes aux études en français ayant trait au patois et aux traditions populaires.

Le Secrétaire : B. DE VEVEY. *Le Président :* G. CASTELLA.

Bibliographie.

Un manuel d'histoire suisse [1].

Les manuels de classe sont des œuvres difficiles à écrire; souvent les érudits y échouent parce qu'ils ne possèdent pas, en plus de leur science et de leur méthode, les talents et l'expérience pédagogiques nécessaires à l'auteur de tout bon manuel. Le dix-neuvième siècle a vu paraître beaucoup d'excellentes œuvres historiques, mais les écoliers d'alors apprenaient leur histoire suisse — tant bien que mal — dans des résumés d'une sécheresse rebutante. Les élèves d'aujourd'hui ont la tâche facile et, s'ils ne deviennent pas « une génération qui aime l'histoire et qui s'en souvient », la faute ne retombera pas sur les livres de classe.

On se rappelle la faveur avec laquelle fut accueilli, en 1912, dans les écoles catholiques allemandes, le manuel du professeur Suter; en 1914, M. le professeur Castella faisait paraître une édition française de cet ouvrage; le livre qu'il offrait alors à nos écoles n'était pas une simple traduction, mais une adaptation originale du manuel allemand pour la Suisse romande. Le succès du nouveau manuel fut grand, et nos écoles l'adoptèrent avec entrain; il y a

---

[1] *Histoire de la Suisse*, par L. SUTER et G. CASTELLA, 4me édition augmentée et complètement remaniée. Einsiedeln, Etablissements Benziger & Cie, 1928.

quelques mois, la maison Benziger en faisait paraître la quatrième édition française.

L'actif directeur de notre bibliothèque cantonale est loin de ces esprits vite satisfaits qui se consolent de leur paresse en disant que le mieux est souvent l'ennemi du bien. Chaque édition de son livre a marqué un pas en avant dans la voie de la perfection; chaque édition a bénéficié des expériences pédagogiques de l'auteur à l'Université, de son contact incessant avec le corps enseignant et les écoliers de nos institutions du degré secondaire et de sa connaissance parfaite de toutes les découvertes récentes en matière historique.

Améliorer n'est pas toujours, pour M. Castella, synonyme d'augmenter, et quelques élèves constateront avec satisfaction que leur nouveau manuel ne contient que 107 chapitres, au lieu de 114; des détails concernant notre histoire locale ont pu être omis, puisqu'ils avaient trouvé leur place dans la récente *Histoire du Canton de Fribourg*. L'illustration, très riche déjà dans les précédentes éditions, s'est accrue de huit belles cartes en couleur représentant l'Helvétie sous la domination romaine, la Suisse à l'extinction des Zæhringen (1218), la Suisse primitive et ses voisins (vers 1315), les huit anciens cantons (vers 1412), les treize cantons vers le milieu du XVIIme siècle, les évêchés et les religions en Suisse au XVIIme siècle, la Suisse sous la constitution helvétique et sous l'Acte de médiation, la Suisse depuis 1815 et les évêchés dans leur état actuel. Et, puisque les documents graphiques n'ont de valeur que pour qui les comprend parfaitement, l'auteur les a accompagnés de notices explicatives qui familiariseront les écoliers avec la lecture des cartes. La guerre mondiale a été l'objet d'un nouveau chapitre et d'une étude impartiale; des modifications ont été apportées à l'histoire de la fondation de la Confédération et à de nombreux autres chapitres.

Le manuel d'histoire de M. Castella est plus qu'un livre écrit en vue de l'enseignement moyen; il s'adresse à tous ceux qui ont besoin de fortifier ou d'éclairer leurs connaissances historiques; petits et grands y trouveront des faits précis, classés et racontés avec sobriété et élégance. *J. N.*

Monsieur le doyen ADOLPHE MAGNIN nous donne une seconde édition de ses *Pèlerinages fribourgeois*, Fribourg, Imprimerie de l'Œuvre de St-Paul, 1928. Une seconde édition paraissant dans la même année que la première, c'est un vrai succès et cela prouve que le livre de M. Magnin répondait à un besoin, comblait une lacune. La nouvelle édition est considérablement augmentée puisqu'elle nous offre quinze monographies nouvelles, sans comp-

ter ce que l'auteur a ajouté aux premières. En ouvrant le livre, le lecteur fribourgeois rencontre les deux dévotions chères à son cœur: celle de Marie, sous le nom de Notre-Dame de Bourguillon et celle de saint Pierre Canisius. Puis tous les sanctuaires, tous les lieux de pèlerinages dédiés à Notre-Dame dans notre canton passent devant nos yeux émerveillés et attendris; depuis la cathédrale de St-Nicolas et la collégiale de Notre-Dame jusqu'au plus humble oratoire, jusqu'à la pauvre niche au tronc d'un arbre, depuis la statue la plus artistique à la statue la plus modeste, la plus naïve. Et que d'illustrations heureuses et variées tout le long du pèlerinage que nous faisons avec l'auteur. J'aurais voulu citer en particulier tel ou tel lieu de pèlerinage, je ne le puis, j'ai essayé de faire un choix... je les prenais tous. Qu'il suffise donc de savoir que tous les districts du canton sont représentés dans l'ouvrage de M. Magnin, qu'on y rencontre à chaque pas les noms de nos vieilles familles fribourgeoises, de vieux cantiques, des prières dites par nos pieux ancêtres. Qui ne sera ravi de lire l'« Orayson à Notre-Dame » de l'an 1443-1451 ?

O rose odoriférante
O vray lys de virginité
O violette florissante,
Margarite d'humilité
Marjolaine de purité
Ayes pitié de ma povre asme !

Et la prière patoise de notre barde fribourgeois, l'abbé Bovet ?

Kan no fudrè muri, vinidè vo no prindre,
No vo j'an tan, tan de : vo fô pa no j'oublya...

A la veille du mois de mai, que chaque famille se procure le livre de M. Magnin comme lecture du mois de Marie; il y a assez de matière pour la répartir sur les trente et un jour du mois. Et, en même temps qu'on lira cette merveilleuse page de l'histoire fribourgeoise, on apprendra à mieux aimer et à mieux honorer la Mère de Dieu.

En fermant les *Pèlerinages fribourgeois* un vieux souvenir enfoui depuis plus de cinquante ans dans ma mémoire m'est revenu à l'esprit. C'était sur une scène de collège, l'un d'entre nous représentant François de Sales, enfant, l'autre un petit pâtre et tous deux chantant Marie, leur Mère, dans une sorte de parallèle entre la madone de la ville et celle des champs:

La vôtre a dans l'église
Un toit hospitalier,
La nôtre est assise
Au détour d'un sentier.
. . . . . .

. . . . . .
La nôtre a pour musique
Les oiseaux de nos bois.
. . . . . .
. . . . . .

La vôtre dans les villes
Est riche comme vous,
La nôtre aux champs tranquilles
Est pauvre comme nous.

Mais si la vôtre écoute
Le cri de la douleur
De la nôtre sans doute
Elle doit être sœur.

Et il y a de tout cela dans les *Pèlerinages fribourgeois*, il y a les ors des sanctuaires, la paix des champs, le murmure des eaux, le cristal des sources, la voix des oiseaux, celle des orgues... il y a surtout l'amour pour notre Mère, il y a par-dessus tout l'amour de la Mère pour ses enfants.

T. DE RAEMY.

— *Le Traducteur*, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues. Le but poursuivi par cette publication est de faciliter et de rendre agréable l'étude complémentaire des langues allemande et française. Demandez un numéro spécimen à l'administration du *Traducteur*, à la Chaux-de-Fonds (Suisse).

La Rédaciion se fait un devoir et un plaisir de recommander à la bienveillance de nos lecteurs les maisons de commerce, qui ont bien voulu soutenir notre revue par leurs annonces.